

La Journée internationale des monuments et des sites

Thème 2009 – « Patrimoine et science » Le 18 avril 2009 - célébrez le patrimoine du monde

Suite à une proposition de l'ICOMOS, le 18 avril a été désigné Journée internationale des monuments et des sites par l'UNESCO en 1983. Cette journée particulière offre une occasion de sensibiliser le public à la diversité du patrimoine dans le monde et aux efforts que requièrent sa protection et sa conservation et permet également d'attirer l'attention sur sa vulnérabilité. Depuis plusieurs années, l'ICOMOS suggère un thème à mettre en lumière à cette occasion. Cela a permis à nos membres et à nos Comités de tenir des activités, colloques, conférences ou autres manifestations pour sensibiliser les populations, les propriétaires ou les autorités publiques au patrimoine en reliant un thème mondial aux réalités locales ou nationales.

Nous vous remercions à l'avance de vos initiatives et vous prions d'informer dès que possible le Secrétariat de l'ICOMOS des activités que vous entreprendrez pour le 18 avril et de nous faire part des résultats qui en découleront (programme, participation, publications). Cela nous aidera à diffuser l'information relative à vos activités et à en rassembler les conclusions pour mieux témoigner de l'activité du réseau de l'ICOMOS.

Pour plus d'informations sur cette Journée, les thèmes précédents, les archives, ainsi que le calendrier d'activités prévues en 2009 (nous publierons les informations à fur et à mesure) – voir <http://www.international.icomos.org/18thapril/index.html>

Concernant le thème

Il existe deux grands courants dans le thème du *Patrimoine et science* choisi pour la Journée internationale des monuments et des sites en 2009, l'un étant le rôle que la science (et le processus scientifique) a joué dans la création du patrimoine, et l'autre la contribution de la science (et de la technologie) à l'étude du patrimoine.

Il est devenu difficile de séparer science et technologie ; alors que la science (en tant que système et corps de savoir sur le monde physique) peut souvent exister sans technologie, l'inverse n'est pas vrai. La technologie est un système d'outils et de procédés visant à modifier le monde physique qui est dans une large mesure fondé sur la science.

La majeure partie du patrimoine matériel du monde, à l'exception peut-être des paysages entièrement naturels, est née de cette application pratique des connaissances. Une structure comme celle du pont d'Ironbridge (Royaume-Uni) montre clairement l'influence de la science et de la technologie dans sa construction ; non seulement le contreventement qui répartit la charge mais aussi l'exploitation minière, la fusion, l'infrastructure de transport et les composants de main d'œuvre qui ont rendu la construction de cette structure possible. Les temples d'Angkor (Cambodge) illustrent non seulement la compréhension de l'astronomie, mais aussi de l'hydrologie, de la mécanique et des nécessités en matière d'outils pour l'extraction de la pierre, le placement des blocs et l'exécution des bas-reliefs et des fresques. Le site de Maritime Greenwich (Royaume-Uni) se distingue par son association avec l'astronomie et la détermination de la position et du temps ; bien qu'important sur le plan architectural, c'est avant tout un monument au génie scientifique, mais aussi à l'application pratique de la science, la fabrication du télescope et des pièces de précision dépendant de la disponibilité des matériaux et des outils adéquats. Fondamentalement, sans la science et la technologie, aucun monument et aucune structure ne sauraient exister.

La contribution que la science et la technologie peuvent désormais apporter à la conservation, à la préservation et même à la compréhension du patrimoine culturel évolue rapidement et ne cesse de grandir. Par exemple, l'utilisation de lasers pour le traitement des surfaces et la mesure des formes, les méthodes non destructrices d'exploration et d'examen, les produits chimiques et composés pour le traitement des artefacts et des structures, l'analyse des isotopes pour déterminer les causes de la détérioration de la pierre, l'analyse des composés à l'aide de la diffraction des rayons X et des spectromètres de masse, l'utilisation de systèmes d'information pour stocker et analyser les données, l'analyse structurelle et la modélisation des éléments finis comme moyen de planification des travaux de réparation, et même l'utilisation de la technologie de communication pour la diffusion de la recherche et des développements.

Malheureusement, les apports ne sont pas tous positifs ; le développement des explosifs modernes a ainsi facilité la réduction des Bouddhas de Bamiyan en miettes, et détruit chaque jour beaucoup d'éléments du patrimoine matériel et immatériel.

Le choix du thème de la Journée internationale des monuments et des sites offre l'occasion d'étudier et de reconnaître le rôle de la science (et de la technologie) dans le patrimoine culturel sous les deux angles déjà mentionnés. Il encourage aussi à discuter des atouts potentiels et des menaces que la science peut représenter à l'avenir, pour ces « choses que nous voulons conserver ».

L'initiative du Conseil scientifique – L'Évolution technologique

Les Nations Unies ont déclaré 2009 Année internationale de l'Astronomie. L'UNESCO a été désignée agence pilote, et le Centre du patrimoine mondial continue de développer son initiative « Astronomie et patrimoine mondial ». En complément, l'ICOMOS célébrera sa Journée internationale des monuments et des sites le 18 avril 2009 sous le titre de travail *Patrimoine et science*. L'ICOMOS contribuera entre autres à l'exploration de ce thème par l'intermédiaire de son Conseil Scientifique (CS). Le Conseil Scientifique se compose des présidents des 28 Comités scientifiques internationaux (CSI) ou de leurs représentants désignés. L'élaboration de thèmes généraux pour la recherche interdisciplinaire fait partie de ses mandats. Depuis 2006, il s'agissait de *Changement climatique et patrimoine culturel*, qui a débouché entre autres sur un symposium d'une journée durant la réunion du Comité Consultatif à Pretoria en octobre 2007.

Lors de la 16^{ème} Assemblée générale à Québec 2008, le Conseil scientifique a choisi de poursuivre sur le thème du changement sous le titre *Un monde qui change, une vision du patrimoine culturel qui change : l'impact du changement mondial sur le patrimoine culturel*. Passant du changement climatique au changement technologique (2009), et de là au changement social (2010), les trois éléments de changement seront rassemblés en sous-thèmes pour compléter et améliorer le thème des catastrophes naturelles choisi pour la 17^{ème} Assemblée Générale (2011, Ispahan, Iran).

Comme le changement climatique, chaque thème fera l'objet d'un symposium d'une journée pendant la réunion annuelle du Comité consultatif. Ces colloques utiliseront un format similaire à celui utilisé à Pretoria, y compris les sessions en groupe restreint permettant au Conseil scientifique d'identifier les enjeux propres à chaque CSI afin d'élaborer des recommandations. Les articles produits en prévision des colloques fourniront des contributions à la publication *Patrimoine en péril*.

Pour le sous-thème *Changement technologique*, Cliff Ogleby, Président du CIPA (comité international pour la documentation du patrimoine), a été nommé coordonnateur. Certains des thèmes qui seront abordés sont la vitesse du changement, l'impact de la technologie de l'information, le patrimoine industriel, la gestion de l'eau, les matériaux et les techniques, l'atténuation des désastres, le changement climatique et le patrimoine culturel de la science. Un comité scientifique sous la houlette de Cliff Ogleby composé de représentants des divers CSI et comités nationaux préparera un dossier qui sera diffusé sur le « listserv » du Conseil scientifique et à tous les Comités Nationaux. Les professionnels intéressés contribueront au débat sur le dossier jusqu'à la formulation d'un document présentant la position de l'ICOMOS qui guidera les efforts sur le sujet jusqu'au symposium. En outre, des articles seront demandés, afin d'être présentés au symposium et/ou publiés dans *Patrimoine en péril*. Il peut s'agir d'études de cas spécifiques ou de discussions plus générales sur le changement technologique et le patrimoine scientifique.

Les sessions en groupe restreint du symposium sont l'opportunité pour les participants de contribuer à la formulation des recommandations publiées dans le bulletin de l'ICOMOS ainsi que sur le site web, des recommandations qui font le lien avec la mise en œuvre de stratégies d'amélioration de la recherche du Conseil scientifique dans des secteurs spécifiques d'intérêt.

Pamela Jerome

Coordinatrice du Conseil scientifique, présidente du CSI Architecture en terre

Cliff Ogleby

Président – Sous-thème du changement technologique (2009), Président de l'ICOMOS CIPA

Le patrimoine scientifique : quelques remarques introductives

La question du patrimoine scientifique est aujourd'hui posée en tant que telle à la communauté internationale. Elle apparaît comme un challenge relativement nouveau, tant pour sa définition que pour ses critères d'évaluation. Il est devenu banal de rappeler que cette catégorie de patrimoine est aujourd'hui sous-représentée sur la Liste du patrimoine mondial. En effet, peu de biens reconnaissent explicitement cette dimension comme prépondérante ou même simplement présente dans l'analyse de leur valeur universelle exceptionnelle. Au fond, pour l'ICOMOS, le concept de patrimoine scientifique n'a été jusqu'à présent qu'une des dimensions culturelles associées à un bien, une dimension souvent mineure, voire implicite. Une première remarque s'impose là : si nous voulons promouvoir ce patrimoine nouveau, il faut revoir les biens où il est déjà présent, dire en quoi et comment.

Il y a sans doute beaucoup à faire simplement en portant un nouveau regard sur les patrimoines déjà reconnus. Nous ne pouvons pas le faire seul ; nous devons élargir la base de nos expertises. L'apport de spécialistes des sciences est indispensable : tout d'abord le monde scientifique en lui-même, de plus en plus préoccupé par ces questions, notamment en Europe, pour des raisons passionnantes à examiner. Mais il y a déjà des spécialistes du patrimoine scientifique proches tant de nos préoccupations que de nos méthodes : les historiens de sciences.

Il faudra revenir et approfondir les questions de méthodes pour pouvoir travailler ensemble, c'est une évidence à ne pas sous-estimer, et qui n'est pas si simple car elle pose des questions tant de légitimité que d'épistémologie. Les scientifiques ne sont pas forcément les mieux placés pour analyser un bien patrimonial et ils vont peut-être « réinventer l'eau chaude », mais un professionnel du patrimoine qui prend prétexte du patrimoine scientifique pour nous repasser une simple couche d'urbanisme ou d'architecture n'est guère plus crédible, dans l'autre sens !

Une autre remarque s'impose : le patrimoine scientifique a un lien de proximité assez fort avec le patrimoine technique et industriel, proximité cette fois pour les un et les autres. Cela doit pouvoir nous aider méthodologiquement, de manière pratique et efficace. Dans le domaine de la connaissance, le lien entre science et technique est fort, tout à fait évident dans le Monde moderne et contemporain, mais pas seulement. Toute pratique technologique fait appel à des comparaisons, des classifications, des essais et des erreurs, à la rationalité des pratiques de l'Homme dans la Nature. Par ailleurs, des biens technologiques monumentaux sont déjà reconnus sur la Liste et ils le sont en tant que tel (ponts, canaux, usines, chemins de fer, sites miniers, etc.). Cela doit nous guider, et nous avons déjà conduit des opérations efficaces en lien avec les spécialistes du patrimoine industriel et de l'histoire des techniques. Une différence essentielle à ne pas oublier toutefois : la technique a pour but de produire des artefacts matériels au service de l'homme (objets, outils de production, infrastructures), c'est-à-dire potentiellement du patrimoine relevant des critères (i) à (v) de la Convention du Patrimoine mondial... Pas la science qui est dans le champ de la production de connaissances, de concepts et de lois ! Fondamentalement, le patrimoine scientifique, en tant que résultat de la science, est d'ordre immatériel, c'est-à-dire relevant du critère (vi), et qui ne doit pas être utilisé seul pour appliquer la Convention ! Nous devons être conscients de cette difficulté en termes de patrimoine, alors que pour le scientifique le patrimoine est global, formant un tout, à l'évidence.

Et pourtant, l'objet de la science a de nombreux rapports avec le matériel, base de tout patrimoine au sens de la Convention : 1) son objet, l'étude de la nature ; et à ce titre la science peut offrir d'importants sites de patrimoine en lien avec les biens naturels ; 2) ses moyens, c'est-à-dire ses instruments d'observation et ses lieux de recherche ; 3) les lieux de sa transmission et de sa sociabilité, pierres angulaires de son insertion dans la société. Dans tous les cas, l'analyse de la valeur de biens relevant de ces catégories ne peut être faite qu'en relation intime avec ses significations scientifiques profondes, relevant elles de l'immatériel.

Quelques éléments pour terminer un propos bref, donc schématique. Les instruments sont essentiels à la communauté des sciences expérimentales, mais pas aux mathématiques qu'il ne faudrait pas exclure *a priori* d'une réflexion sur le patrimoine scientifique ! Par ailleurs les instruments ne sont pas toujours monumentaux et pas toujours des biens immobiliers, des concepts patrimoniaux courants mais sans rapport avec la valeur scientifique : c'est la qualité de l'instrument et son usage historique qui prime. Il faudra également s'interroger sur les notions d'intégrité et d'authenticité dans un monde scientifique où un instrument, un laboratoire, un lieu sont par nature destinés à évoluer, à s'adapter, à être supplantés par d'autres installations, d'autres dispositifs d'étude, d'autres sites mieux adaptés.

Michel Cotte

Conseiller de l'ICOMOS pour le Patrimoine mondial

Liens utiles:

- UNESCO : Patrimoine Mondial– Atelier d'expert sur la science et la technologie, 21-23 janvier 2008 : <http://whc.unesco.org/en/events/468/>
- Symposium international d'ICOMOS Allemagne « Patrimoine culturel – Observatoires astronomiques (vers 1900) – de l'Astronomie classique à l'astrophysique moderne » - Hambourg, 14 – 17 octobre 2008 <http://www.math.uni-hamburg.de/spag/ign/events/icomos08.htm>
- Initiative UNESCO : L'Astronomie et le Patrimoine mondial : <http://whc.unesco.org/en/activities/19/>
- Année internationale de l'Astronomie : <http://www.astronomy2009.org/>

ICOMOS

**International Council on Monuments and Sites
Conseil International des Monuments et des Sites
49 - 51, rue de la Fédération
75015 Paris - France**

**tel. : 33 (0) 1 45 67 67 70 - fax. : 33 (0) 1 45 66 06 22
e-mail : secretariat@icomos.org - www.international.icomos.org**